

LA COMMUNAUTÉ ISLAMIQUE AHMADIYYA EN CÔTE D'IVOIRE, ENTRE QUÊTE DE VISIBILITÉ ET DIFFICULTÉS D'AFFIRMATION (DE 1961 À NOS JOURS)

Diakaridja OUATTARA

Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan, Côte d'Ivoire
ouattdiakaridja@gmail.com

&

Amon Jean-Paul ASSI

Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan, Côte d'Ivoire
assiamonjeanpaul@gmail.com

Résumé : L'Ahmadiyya est une communauté islamique réformiste d'origine indienne. Elle a été fondée en 1889 par Mîrzâ Ghulâm Ahmad à Qâdyan dans le Pendjab. Après sa mort en 1908, elle se scinde en deux branches ; les Lahoris et les Qadianis. Les Qadianis considèrent Mîrzâ Ghulâm Ahmad comme un prophète et se lancent à la conquête du monde pour y propager ce mouvement religieux. Abdul Qurashi, un Pakistanais, le porte en Côte d'Ivoire en 1961. Mais il éprouve des difficultés à y faire connaître davantage son idéologie en dépit de ses œuvres de bienfaisance au profit des populations à partir des années 2000. Quelles sont ses actions pour gagner en visibilité sur la scène islamique en Côte d'Ivoire et les difficultés auxquelles elle est confrontée? L'objectif de cette étude est de montrer que ce mouvement religieux est confronté à des difficultés pour se faire connaître davantage en Côte d'Ivoire en dépit de ses multiples actions sociales pour le bien-être des populations.

Mots clés : Ahmadiyya-Côte d'Ivoire-Difficultés- Mîrzâ Ghulâm Ahmad-Visibilité.

THE ISLAMIC AHMADIYYA COMMUNITY IN CÔTE D'IVOIRE, BETWEEN THE QUEST FOR VISIBILITY AND THE DIFFICULTIES OF AFFIRMATION (FROM 1961 TO TODAY)

Abstract : The Ahmadiyya is a reformist Islamic community of Indian origin. It was founded in 1889 by Mîrzâ Ghulâm Ahmad in Qâdyan in the Punjab. After his death in 1908, it split into two branches; the Lahoris and the Qadianis. The Qadianis consider Mîrzâ Ghulâm Ahmad as a prophet and set out to conquer the world to propagate this religious movement. Abdul Qurashi, a Pakistani, brought it to the Ivory Coast in 1961. But he has difficulties in making his ideology better known there, despite his charitable works for the benefit of the populations since the year 2000. What are his actions to gain visibility on the Islamic scene in Côte d'Ivoire and the difficulties it faces? The objective of this study is to show that this religious movement is facing difficulties to become more known in Côte d'Ivoire in spite of its multiple social actions for the well-being of the populations.

Keywords : Ahmadiyya-Côte d'Ivoire- Difficulties- Mîrzâ Ghulâm Ahmad-Visibility.

Introduction

L'islam atteint la partie septentrionale de la Côte d'Ivoire au moins à partir du XI^e siècle, se propage dans sa partie méridionale au XIX^e siècle et s'y consolide. Une *Umma*¹ s'y constitue progressivement. Mais elle est hétérogène en raison de la diversité des idéologies et pratiques religieuses (M. Miran, 2015, p.4). L'islam traditionnel y cohabite avec d'autres tendances religieuses dont l'Ahmadiyya² ou la Jama'at islamique Ahmadiyya, un mouvement réformiste musulman d'origine indienne. Il fut fondé par Mîrzâ Ghulâm Ahmad en 1889 à Qâdyan dans le Pendjab. Après sa mort en 1908, Abdul Qurashi, un missionnaire pakistanais qui se rattache à la branche des Qadianis (Brégrand, 2006, p.75), porte l'idéologie ahmadie en Côte d'Ivoire en 1961. Mais la Jama'at islamique Ahmadiyya se démarque des autres tendances religieuses en raison de son idéologie controversée³. C'est pourquoi, comme dans certains pays musulmans, le COSIM⁴ ne reconnaît pas les Ahmadis comme des membres de la *Umma*. Au début des années 2000, ce mouvement religieux amorçe véritablement son expansion en Côte d'Ivoire en entreprenant diverses actions pour accompagner son implantation. Toutefois son bilan religieux demeure encore limité et il peine à se faire connaître davantage comme une communauté islamique dynamique dans ce pays.

Quelles sont ses actions pour gagner en visibilité sur la scène islamique en Côte d'Ivoire et les difficultés auxquelles elle est confrontée?

L'objectif de cette étude est de montrer que la communauté islamique Ahmadiyya entreprend des actions pour une reconnaissance de son idéologie en Côte d'Ivoire, mais peine à s'affirmer comme un mouvement religieux dynamique. La démarche méthodologique a consisté en l'utilisation de sources orales et la consultation d'archives privées de ce mouvement religieux. Les sources orales sont précieuses pour une meilleure appréhension des actions sociales de l'Ahmadiyya au profit des populations. Ses archives privées apportent des informations sur son introduction en Côte d'Ivoire et les œuvres sociales conduites par l'ONG Humanity First. Le croisement des sources orales et des sources écrites permet d'attester que la communauté islamique Ahmadiyya est introduite en Côte d'Ivoire en 1961. À partir des années 2000, elle mène diverses actions pour le bien-être des populations, mais éprouve des difficultés à faire adopter son idéologie par un nombre important de fidèles.

Les résultats des recherches sont restitués à travers un plan à trois parties. La première, tout en rappelant la doctrine et la scission de la Jama'at islamique Ahmadiyya en 1914, porte sur son expansion en Côte d'Ivoire en 1961. La deuxième et la troisième abordent respectivement les actions de ce mouvement réformiste en quête de visibilité à partir des années 2000 et ses difficultés à s'affirmer comme une communauté religieuse dynamique sur la scène islamique en Côte d'Ivoire.

¹-La communauté des croyants.

²-Le nom de « Ahmadiyya » dérive de « Ahmad », le fondateur du mouvement.

³-L'Ahmadiyya se fonde sur la croyance que Mohammed n'est pas le dernier Prophète.

⁴-Conseil Supérieur des Imams en Côte d'Ivoire. Il change de dénomination en 2019 pour devenir le Conseil Supérieur des Imams, des mosquées et des Affaires Islamiques en Côte d'Ivoire.

1. Le contexte de l'expansion de la communauté Ahmadiyya en Côte d'Ivoire

Pour une meilleure appréhension de l'expansion de la communauté islamique Ahmadiyya en Côte d'Ivoire en 1961, il nous faut rappeler son idéologie et sa diffusion dans le monde après la mort de son fondateur en 1908.

1.1. L'idéologie ahmadie et l'après Mirzâ Ghulâm Ahmad

Issu d'une famille musulmane, Mirzâ Ghulâm Ahmad le fondateur du mouvement Ahmadiyya, se passionne très tôt pour la théologie et passe la plupart de son temps à prier dans les mosquées. À partir de 1876, il consacre plus de « [...] temps à l'étude du Coran et des traditions et s'informe des doctrines religieuses répandues dans son entourage » (Lanfry, 1972, p.1). En 1889, il prétend avoir reçu des révélations de Dieu qui l'autorise à recevoir le serment d'allégeance de ses disciples. « [...] lorsqu'il déclara être le Messie Promis et Mahdi (sic) tant attendu, une vague d'opposition se souleva contre lui⁵. [...] »⁶. Toutefois il constitue en 1891 une petite communauté religieuse qu'il nomme Ahmadiyya et dont il est le guide.

Affaibli par la maladie et sentant sa fin proche, il met sur pied une structure chargée d'organiser des élections pour désigner les futurs califes qui continueront son œuvre. Après sa mort en 1908, en dépit de l'opposition de certains fidèles dont Mohammed Ali, Hadrat Maulvi Nooruddin est élu premier calife du messie. Ce dernier meurt en 1914 et Hadrat Mirza Bashiruddin Mahmud Ahmad⁷ devient le 2^e calife. « Le fait de savoir s'il prétendait être un prophète⁸, et, dans l'affirmative, ce qu'il entendait par là, fut l'objet de discussions entre les deux fractions que constituèrent plus tard ses adeptes » (Sèze, 2015, p.4). Hadrat Mirza Bashiruddin Mahmud Ahmad et ses partisans, fidèles à la mémoire de Mirza Ghulam Ahmad s'établissent à Rabwah⁹. La tendance de Mohammed Ali qui considère le fondateur de la doctrine ahmadie comme un rénovateur de l'islam et non un prophète, s'installa à Anjuman¹⁰. À la suite de la partition de l'Inde en 1947, les Qadianis mettent en place une organisation centralisée et s'installent à Qadian (Inde), puis à Rabwah (Pakistan). S'inspirant certainement du passage biblique dans lequel Jésus invite toutes les nations à faire « [...] des disciples, les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit » (Mathieu, XXVIII, 19-20), les Qadianis plus nombreux et actifs, se lancent à la conquête du monde pour y propager l'idéologie de Mirzâ Ghulâm Ahmad. C'est dans ce cadre qu'Abdul Qurashi, un missionnaire pakistanais de la branche des Qadianis, la porte en Côte d'Ivoire en 1961.

⁵-Il fut combattu par les musulmans, les hindous et les chrétiens.

⁶-Ahmadiyya (site officiel en langue française). « Biographie de Hadrat Mirza Ghulam Ahmad-Le Messie Promis et Imam Al-Mahdi ». Adresse électronique : <https://www.islam-ahmadiyya.org/biographies-ahmadiyya/45-mirza-ghulam-ahmadbiographie-messie-promis-imam-mahdi.html?start=1> (En ligne), consulté le 08 octobre 2022.

⁷-Le fils de Ghulam Ahmad.

⁸-Le fondateur de l'Ahmadiyya.

⁹-On les appelait les Qadianis ou Mirza. Ils s'installèrent par la suite en 1984 à Londres et diffusèrent l'Ahmadiyya dans le monde.

¹⁰-On les appelait les Lahoris, c'est-à-dire ceux de la ville de Lahoré.

1.2. *L'expansion de l'Ahmadiyya en Côte d'Ivoire*

Les Qadianis entreprennent des actions pour perpétuer l'œuvre de Mirza Ahmad Ghulam et diffuser son idéologie dans le monde.

Al Hajj Abdarrahman Nayyar et Mubâarak Ahmad, des missionnaires pakistanais la portent respectivement au Nigéria et au Ghana entre 1916 et 1921 et en Tanzanie en 1934. Abdul Qurashi, un missionnaire pakistanais venu du Nigeria visite le Ghana, transite par la Sierra Leone et l'introduit en Côte d'Ivoire en 1961¹¹. En dépit de la doctrine controversée de l'Ahmadiyya reposant sur la prophétie d'une autre personne après le Prophète Muhammad, Bema Koulibaly, le président de l'UCM-CI¹² délivre une attestation au missionnaire pakistanais pour lui permettre de mener ses activités religieuses et spirituelles en toute quiétude. Avec le concours de missionnaires pakistanais venus du Ghana, il achète la même année deux terrains à Adjamé Saint Michel sur lesquels il construit un petit local qui abrite un centre spirituel et un lieu de rassemblement des Ahmadis. Il commence à initier des prêcheurs locaux à l'idéologie ahmadie, à convertir des populations et fait construire une première mosquée à Adjamé Saint Michel en 1962¹³.

En mai 1970, Hadrat Mirza Tahir Ahmed, le 4^e calife de l'Ahmadiyya visite la Côte d'Ivoire¹⁴. Il est reçu par le président Félix Houphouët-Boigny à qui il présente son mouvement religieux et en profite pour s'assurer de l'état de son implantation dans le pays. La Jama'at islamique Ahmadiyya gagne un peu plus en visibilité à Abidjan dans les années 1970. Elle « [...] se montre offensive : des tracts dactylographiés étaient distribués [...] aux chrétiens de la ville, au temps de Noël 1970 à la fois pour se réjouir de leur joie et [...] saper la foi aux Ecritures telles que les Chrétiens les reçoivent actuellement » (Lanfry, 1972, p.2). Au début des années 1990, elle se diffuse dans des localités du sud forestier et du reste du pays. Au début des années 2000, elle amorce véritablement son offensive d'expansion dans le pays avec l'Amir Abdul Quyyom Pasha¹⁵. Elle va dès lors y entreprendre de multiples actions en quête de la reconnaissance de son idéologie.

2. *L'Ahmadiyya, des actions pour une quête de visibilité en Côte d'Ivoire*

La communauté islamique internationale a créé l'ONG Humanity First en 1995 pour conduire des actions sociales au profit des populations. Elle mène diverses actions pour mieux faire connaître l'idéologie ahmadie et accompagner son implantation en Côte d'Ivoire. Dans le cadre de cette réflexion, nous avons choisi d'aborder ses actions sociales et humanitaires, religieuses avec la construction de mosquées et éducatives.

¹¹-Archives privées de l'Ahmadiyya, consultées à son ancien siège à Adjamé-220 Logements le 20 avril 2022.

¹²-Archives privées de l'Ahmadiyya consultées le 20 avril 2022 à son ancien siège à Adjamé-220 Logements le 20 avril 2022. L'UCM-CI signifie Union Culturelle Musulmane de Côte d'Ivoire. Bema Coulibaly en fut le président entre 1962 et 1969.

¹³-Archives privées de l'Ahmadiyya, consultées à son ancien siège à Adjamé-220 Logements le 20 avril 2022.

¹⁴-Archives privées de l'Ahmadiyya, consultées à son ancien siège à Adjamé-220 Logements le 20 avril 2022.

¹⁵-Archives privées de l'Ahmadiyya, consultées à son ancien siège à Adjamé-220 Logements le 20 avril 2022.

2.1. Les actions sociales et humanitaires

À partir du début des années 2000, les Ahmadis veulent être plus visibles en Côte d'Ivoire. Ils deviennent actifs dans les domaines du social et de l'humanitaire pour accompagner l'implantation de leur doctrine. Nous rappelons ici quelques exemples de leurs actions sociales au profit des populations.

La pandémie de la Covid-19 s'est déclarée en Côte d'Ivoire en mars 2020 et a désorganisé surtout les activités informelles. En juin 2020, dans un élan de solidarité nationale la communauté islamique Ahmadiyya a offert des vivres et du matériel sanitaire à 150 familles vulnérables de Samo¹⁶. Fidèle à son slogan « l'amour pour tous, la haine pour personne », elle organise des opérations de collecte de sang au siège de ses missions locales et souvent lors de ses conventions régionales ou nationales. Cet acte est méritoire et conforme aux saintes écritures coraniques car « celui qui donne une vie à une personne, donne la vie à l'humanité entière »¹⁷. À travers ces opérations de collecte de sang, « les Ahmadis veulent surtout répondre à l'appel urgent des autorités politiques et du Centre National de Transfusion Sanguine (CNTS) en cette période particulière de la Covid-19 »¹⁸, a indiqué Ouattara Yaya, le responsable du département chargé de la santé du mouvement ahmadi en Côte d'Ivoire. Il a ajouté que ces opérations de collecte de sang s'inscrivent dans le programme d'activité de la Mission Ahmadiyya qui organise le 27 juin de chaque année une opération de don sang pour sauver des vies à travers le monde. Le mouvement Ahmadiyya se montre également solidaire des orphelins et des déshérités car « prendre en charge les besoins d'un orphelin est très apprécié d'Allah et un moyen d'atteindre la piété »¹⁹. Ainsi, le 24 avril 2021, une délégation ahmadie conduite par Sadiq Ahmad Latif, le missionnaire régional de la communauté islamique Ahmadiyya de l'Indénié-Djuablin, a remis des vivres et des non vivres²⁰ à la fondation Mamie Thérèse d'Abengourou qui depuis 1977, accueille des orphelins et des enfants abandonnés²¹. Pendant le mois de Ramadan, les Ahmadis se montrent solidaires des musulmans. Par exemple, en avril 2022, l'Association Internationale des Architectes et Ingénieurs Ahmadis (IAAAE) a offert des vivres à 81 familles de trois villages²² du département de Ferkessédougou²³.

En Côte d'Ivoire, l'ONG Humanity First a construit trois cliniques²⁴ et un grand hôpital communautaire d'une superficie de 3000 m² à Yopougon-Gesco. Ces structures sanitaires offrent des prestations en gynécologie, en pédiatrie et en médecine générale à des tarifs abordables²⁵. Elle est également engagée dans la

¹⁶-Soro Al-Hassan, entretien réalisé le 10 août 2022 à Grand Bassam.

¹⁷-Ouattara Yaya, entretien réalisé le 10 août 2022 à Adjamé.

¹⁸-Soro Al-Hassan, entretien réalisé le 10 août 2022 à Grand Bassam.

¹⁹-Ouattara Abdourahmane, entretien réalisé le 8 octobre 2022 à Bingerville.

²⁰-Le don est composé entre autres, de quatre sacs de 50 kg de riz, de deux bidons d'huile de 25 litres, de deux cartons de poisson, de 13 kg de viande de bœuf, d'un sac d'oignon, de couches pour enfants.

²¹-« La communauté islamique Ahmadiyya fait don de vivres aux orphelins de la fondation Mamie Thérèse d'Abengourou », 26 avril 2021, <https://www.aip.ci/cote-divoire-aip-la-communaut-ahmadiyya-fait-don-de-vivres-aux-orphelins-de-la-fondation-mamie-therese-dabengourou/>, (en ligne), consulté le 10 octobre 2022.

²²-Ces villages sont Yénéyavogo, Tiefla et Ferkessédougou.

²³-Sultan Ahmad, entretien réalisé le 10 octobre 2022 à Adjamé.

²⁴-A Abidjan, Oumé et Abengourou.

²⁵-Ouattara Yaya, entretien réalisé le 10 août 2022 à Adjamé. Les frais de consultation sont 6 000 f CFA contre 15 000 f CFA dans les établissements sanitaires privés.

restauration et la réhabilitation des pompes de forage pour faciliter l'accès des populations à l'eau potable. En 2022, elle a réhabilité 60 pompes villageoises à travers le pays²⁶. La liste n'est pas exhaustive. Pour les Ahmadis, les œuvres de bienfaisance sont conformes aux prescriptions de l'islam. En effet, « la prophétie de renaissance de l'islam réformiste se réalise par des efforts de solidarité envers les populations en détresse²⁷. En plus, « [...] tout ce que vous dépensez de vos biens sera à votre avantage [...]. Et tout ce que vous dépensez de vos biens dans les bonnes œuvres vous sera récompensé pleinement. Et vous ne serez pas lésés » (Coran, Sourate 2, Verset 272). L'islam incite donc à la miséricorde et à la bienveillance à l'égard d'autrui sans tenir compte de son appartenance religieuse ou ethnique. Humanity First mène également des actions religieuses et éducatives pour accompagner l'implantation de la doctrine Ahmadiyya en Côte d'Ivoire.

2.2. *Les actions religieuses et éducatives*

Les actions religieuses et éducatives de la Jama'at islamique Ahmadiyya en Côte d'Ivoire, consistent notamment en la construction de mosquées et d'écoles primaires laïques.

Au titre de ses réalisations dans le domaine religieux, l'ONG Humanity First construit des mosquées dans plusieurs localités du pays. À titre d'exemple, en février 2022, elle a construit deux mosquées d'un coût de neuf millions de Francs CFA à Lokaha 2 et à Ladiokaha, deux villages du département de Sinématiali²⁸. Il est impossible de dresser ici la liste de toutes les mosquées construites par les Ahmadis en Côte d'Ivoire. Mais elles peuvent être estimées à plus d'une centaine en 2022²⁹. Elles ont été construites pour apporter aux populations, l'enseignement du « vrai sens de l'islam » et un bon enseignement islamique.

La construction d'écoles primaires³⁰ en Côte d'Ivoire répond au souci pour la communauté islamique Ahmadiyya, de contribuer à la scolarisation des enfants et surtout de participer à la réduction du déficit d'établissements scolaires dans certaines zones. « Allah conseille aux fidèles musulmans de le connaître avant de l'adorer »³¹, affirme Coulibaly Yousouf, le responsable du département chargé de l'Education du mouvement Ahmadiyya en Côte d'Ivoire. Les Ahmadis aident ainsi les populations à scolariser leurs enfants afin de les faire sortir de la pauvreté et de lutter contre les inégalités sociales en fixant des frais de scolarité relativement abordables³². L'on y

²⁶-Ouattara Yaya, entretien réalisé le 10 août 2022 à Adjamé.

²⁷-Soro Al-Hassan, entretien réalisé à Grand Bassam, le 10 août 2022.

²⁸-AIP, « La mission islamique Ahmadiyya Côte d'Ivoire ouvre deux mosquées à Sinématiali », 21 février 2022, <https://www.aip.ci/aip-la-mission-islamique-ahmadiyya-cote-divoire-ouvre-deux-mosquees-a-sinematiali/>, consulté le 10 octobre 2022.

²⁹-Coulibaly Yousouf, entretien réalisé 15 Avril 2022 à Cocody.

³⁰-La Côte d'Ivoire compte 13 écoles primaires construites par Humanity First en 2022. On pourrait citer entre autres, l'EPV Ahmadiyya d'Apoisso (Abengourou), l'EPV Ahmadiyya (Aboisso).

³¹-Coulibaly Yousouf, entretien réalisé 15 Avril 2022 à Cocody.

³²-Elle s'élève à 45 000 f CFA pour tous les niveaux de CPI au CM2 contre une centaine de mille dans les structures scolaires privées.

enseigne le programme scolaire officiel de l'Etat et l'enseignement islamique à partir de 16 heures.

En définitive, le mouvement islamique Ahmadiyya entreprend des actions dans divers domaines pour accompagner l'implantation de son idéologie en Côte d'Ivoire. Mais elle peine à gagner en visibilité sur la scène islamique dans ce pays.

3. Les difficultés d'affirmation de l'Ahmadiyya sur la scène islamique en Côte d'Ivoire

Dans sa quête de reconnaissance de son idéologie en Côte d'Ivoire, la communauté islamique Ahmadiyya est confrontée à des difficultés. Elle est mise en marge de la *Umma* ivoirienne et demeure encore minoritaire sur la scène islamique.

3.1. Une communauté religieuse en marge de la *Umma* ivoirienne

En présentant le fondateur de leur mouvement réformiste comme l'Envoyé de Dieu des « derniers temps », les Ahmadis contestent ce passage du Coran : « Muhammad n'était le père d'aucun de vos hommes, mais il fut le Messager d'Allah et le sceau des Prophètes, et Allah est Omniscient » (Coran, Sourate 33, Verset 40). Pour les sunnites, cette idéologie ahmadie est une hérésie et suffit pour que ses adeptes ne soient « [...] pas considérés comme des musulmans, même s'ils disent être des musulmans [...] » (Samson, 2011, p.27). Mais en Côte d'Ivoire, le COSIM, la structure « [...] majeure de l'islam ivoirien » (Miran, 2015, p.4) habilitée à statuer sur les questions islamiques, ne s'est jamais prononcé officiellement sur la présence de l'Ahmadiyya en Côte d'Ivoire. Toutefois, dans la pratique, il reste solidaire de la position de l'Académie internationale de la jurisprudence islamique (OCI) dont la Côte d'Ivoire est membre et qui a décrété à l'unanimité en 1973 que les Ahmadis sont un groupuscule d'infidèles en raison de leur idéologie. Le COSIM ne s'oppose pas à leur présence dans le pays, mais il ne les considère pas comme des membres de la *Umma* et ne les associe pas non plus à ses activités religieuses³³. Les Ahmadis vivent donc isolés à l'écart de la communauté musulmane ivoirienne.

L'Etat ivoirien par contre au nom de la laïcité, n'interdit pas leurs activités tout comme celles des autres organisations religieuses. Il reçoit parfois même des dirigeants ahmadis de passage en Côte d'Ivoire pour visiter leurs coreligionnaires. Par exemple, en 2003 Mubarak Ahmad Nazir, le calife d'Ahmadiyya a été reçu par les ministres de l'Education et de la Santé³⁴. Il leur a exposé le projet de son mouvement religieux de construire des centres de santé et des écoles dans des localités du pays. Il est reparti à Londres rassuré de la disponibilité de l'Etat d'examiner avec une attention particulière ces projets afin de faciliter leur réalisation³⁵. Des représentants de l'Etat sont également souvent invités à des activités religieuses organisées par les Ahmadis. À titre

³³-Koné Daoud, entretien réalisé le 08 octobre 2022 à Cocody.

³⁴-Amani N'Guessan et Mabri Toikeusse, ministres respectivement de l'Education nationale et de la santé.

³⁵-Coulibaly Zié Oumar, « Côte d'Ivoire : Mouvement islamique Ahmadiyya mondial : un émissaire du calife chez Amani N'Guessan et Mabri Toikeusse », *Notre Voie*, 10 décembre 2003, numéro 6764. <https://fr.allafrica.com/stories/200312110208.html>, (En ligne), consulté le 8 octobre 2022.

d'exemple, le 20 mars 2022, l'Amir Saheb Abdul Quyyom Pasha et sa délégation se sont retrouvés à Gazibouo dans la région d'Issia pour une convention régionale. Cette manifestation religieuse a enregistré la présence de 1182 participants dont celle du sous-préfet de Tapéguia et du représentant du commissaire d'Issia³⁶. Cet exemple suffit pour montrer que contrairement au COSIM, l'Etat ne s'oppose pas à l'idéologie ahmadie en Côte d'Ivoire. Toutefois, sa bienveillance à leur égard n'y garantit pas un succès au prosélytisme de leur mouvement religieux.

Par ailleurs, le mouvement Ahmadiyya demeure encore minoritaire sur la scène islamique en Côte d'Ivoire.

3.2. Une communauté religieuse minoritaire en Côte d'Ivoire

Plusieurs critères dont celui de l'importance numérique des fidèles permettent d'apprécier le dynamisme d'une communauté religieuse.

Une étude a montré que la Jama'at islamique Ahmadiyya gagne en croissance en Afrique et a tenté de faire un classement des pays selon le nombre d'Ahmadis. Le Nigéria vient en première position avec environ 3 000 000 membres, la Tanzanie suit avec plus de 2 500 000 et le Niger vient en troisième position avec 970 000. Le Lesotho, la Zambie, l'Algérie et le Maroc sont les pays qui comptent les plus petites communautés ahmadies³⁷. L'absence de la Côte d'Ivoire de ce classement, nous encourage à déduire qu'elle compte peu de fidèles ahmadis et que par conséquent, ce mouvement religieux n'y est pas dynamique sur la scène islamique. Toutefois, le nombre d'ahmadis y est estimé à plus de 6 000 fidèles ahmadis en 2022³⁸. Ce chiffre est à prendre avec précaution, d'autant plus que les Ahmadis font souvent des fausses déclarations. La Jama'at islamique Ahmadiyya peut même y revendiquer un nombre plus important de fidèles qui ont délibérément choisi la discrétion pour échapper au mépris de la part de certains musulmans en raison de leur mise en marge des activités religieuses et spirituelles de la *Umma* ivoirienne. Quoiqu'il en soit, il est difficile de donner avec précision le nombre de membres que le mouvement ahmadi revendique en Côte d'Ivoire, « [...] notamment parce que les ahmadis ne divulguent pas toujours publiquement leur identité pour se préserver d'éventuelles réactions hostiles » (Samson, 2011, p.8). Mais la mise à l'écart de l'Ahmadiyya des activités religieuses organisées par la communauté musulmane en Côte d'Ivoire, peut être la principale raison de l'affaiblissement de son dynamisme. Il peut également s'expliquer par le désintérêt de nombreux musulmans vivant en Côte d'Ivoire pour l'islam confrérique qu'ils considèrent étranger à leur culture.

La structuration de l'organigramme de la communauté islamique Ahmadiyya est un indicatif de la faiblesse de son poids religieux en Côte d'Ivoire. En effet, elle est dirigée par Abdul Quyyom Pasha, le chef local de la mission Ahmadiyya. Il incarne à la fois l'autorité morale et spirituelle du courant ahmadi. Il est assisté de 12

³⁶-<https://www.aip.ci/aip-le-chef-de-la-communaute.../>, (En ligne), consulté le 10 octobre 2022.

³⁷-«Classement des Etats du monde par nombre d'Ahmadis », <https://atlasocio.com/classements/religions/islam/classement-etats-par-adherents-ahmadisme-nombre-afrique.php>, (En ligne), consulté le 10 octobre 2022.

³⁸-Kelman Oumar, entretien réalisé le 10 octobre 2022 à Adjamé.

missionnaires régionaux dont trois africains³⁹. Le secrétariat général et l'imprimerie sont tenus respectivement par des Pakistanais, Kelma Oumar et Abdul Shakir Ahmad. Les autres départements, notamment ceux des finances et de la santé, de l'agriculture et de l'industrie, de l'éducation et des affaires extérieures sont dirigés par des musulmans africains. Cet organigramme laisse clairement percevoir que ce mouvement religieux est principalement « une affaire de Pakistanais » qui peine à s'affirmer comme une communauté religieuse dynamique en Côte d'Ivoire.

En définitive, la Jama'at islamique Ahmadiyya a du mal à s'affirmer comme une communauté islamique importante sur la scène islamique en Côte d'Ivoire.

Conclusion

La Jama'at islamique Ahmadiyya est un mouvement réformiste d'origine indienne. Elle a été créée par Mirza Gulam Ahmad vers la fin du XIXe siècle dans le Pendjab. Après sa mort en 1908, son mouvement se scinde en deux tendances. Les Qadianis qui le considèrent comme un prophète, se lancent à la conquête du monde pour y diffuser son idéologie. Abdul Qurashi, un missionnaire pakistanais le porte en Côte d'Ivoire en 1961. Mais en dépit de ses actions sociales, l'Ahmadiyya éprouve des difficultés pour mieux se faire connaître et apprécier des populations. Ces difficultés sont liées principalement à son idéologie qui présente son fondateur comme l'Envoyé de Dieu des « derniers temps ». Quoique tolérée en Côte d'Ivoire, le COSIM ne considère pas les fidèles ahmadis comme des membres de la *Umma*. La Jama'at islamique Ahmadiyya a donc du mal à y compter véritablement sur la scène islamique.

Les Ahmadis se présentent avant tout comme des musulmans qui veulent pratiquer un islam puritain. Ils ne sont pas les seuls musulmans soufis qui prônent un tel islam. La cohabitation harmonieuse entre les différentes croyances religieuses en Côte d'Ivoire, nous incite à penser qu'ils peuvent y gagner en visibilité à l'instar des sunnites qui sont également très actifs dans les œuvres caritatives en faveur des populations. Mais pour y parvenir et surtout être acceptés comme des membres de la communauté musulmane, ils doivent abandonner leur idéologie controversée et reconnaître Muhammad comme le dernier Prophète. Nous sommes également tenté de nous demander la représentation que les chrétiens et les indous se font de l'Ahmadiyya puisque son fondateur se présente aussi comme l'Envoyé de Dieu dont le retour est prévu dans la Bible et la réincarnation de Krishna, le dieu des indous.

³⁹-Kelman Oumar, entretien réalisé le 10 octobre 2022 à Adjamé. Ce sont Soro Al-Hassan à Grand Bassam, Touré Abdoul Salam à Daloa, Barry Abdul Salam à Danané.

Sources et références bibliographiques

SOURCES

Sources écrites

Sources d'archives privées de l'Ahmadiyya, consultées à son ancien siège à Adjamé-220 Logements.

Sources orales

N° d'ordre	Nom et Prénoms	Qualité de l'enquêté	Age de l'enquêté	Date et lieu d'entretien	Thèmes abordés
1	COULIBALY Youssouf	Le secrétaire du département chargé de l'Education	60 ans	Entretien réalisé le 10 octobre 2022 à Adjamé	-Le nombre de mosquées ahmadies en Côte d'Ivoire -L'école et l'éducation en islam
2	KELMA Ahmad	Le secrétaire général de la Mission Ahmadiyya en Côte d'Ivoire	45 ans	Entretien réalisé le 10 octobre 2022 à Adjamé	-Le nombre de fidèles ahmadis en Côte d'Ivoire -Organigramme de la Mission Ahmadiyya en Côte d'Ivoire
3	KONE Daoud	Le secrétaire exécutif du Bureau national du COSIM	55 ans.	Entretien réalisé le 08 octobre 2022 à Cocody	La mise en marge des Ahmadis de la communauté musulmane en Côte d'Ivoire
4	SORO Al-Hassan	Le Missionnaire régional de Grand Bassam	48 ans	Entretien réalisé le 10 août 2022 à Grand Bassam	Les œuvres sociales des Ahmadis à Samo -La solidarité selon les préceptes islamiques
5	OUATTARA Abdourahmane	Le représentant local de Mission Ahmadiyya à Bingerville.	62 ans	Entretien réalisé le 8 octobre 2022 à Bingerville	La solidarité selon les préceptes islamiques

6	OUATTARA Yaya	Le secrétaire du département des finances et de la santé de la Mission Ahmadiyya en Côte d'Ivoire	55 ans	Entretien réalisé le 10 août 2022 à Adjamé	-Le don du sang, une prescription de l'islam -La scolarité dans les écoles construites par les Ahmadis -La restauration des pompes de forage par les Ahmadis
7	SULTAN Ahmad	Le Missionnaire régional de Korhogo et de Ferkessedougou	Entretien réalisé	48 ans	Les œuvres sociales des Ahmadis pour le bien-être des populations

BIBLIOGRAPHIE

Ahmadiyya (site officiel en langue française). « Biographie de Hadrat Mirza Ghulam Ahmad-Le Messie Promis et Imam Al-Mahdi ». Adresse électronique : <https://www.islam-ahmadiyya.org/biographies-ahmadiyya/45-mirza-ghulam-ahmadbiographie-messie-promis-imam-mahdi.html?start=1> (En ligne), consulté le 22 octobre 2022.

<https://atlasocio.com/classements/religions/islam/classement-etats-par-adherents-ahmadisme-nombre-afrique.php> (En ligne), consulté le 10 octobre 2022.

« Classement des Etats du monde par nombre d'Ahmadis », <https://atlasocio.com/classements/religions/islam/classement-etats-par-adherents-ahmadisme-nombre-afrique.php>, (En ligne), consulté le 10 octobre 2022.

« La mission islamique Ahmadiyya Côte d'Ivoire ouvre deux mosquées à Sinématiali », 2022, <https://www.aip.ci/aip-la-mission-islamique-ahmadiyya-cote-divoire-ouvre-deux-mosquees-a-sinematiali/> (En ligne), consulté le 10 octobre 2022.

BREGAND Denise, 2006, « La Ahmadiyya au Bénin », *Archives de Sciences Sociales des religions*, 135, pp. 73-90.

COULIBALY Zié Oumar, 2003, « Côte d'Ivoire : Mouvement islamique Ahmadiyya mondial : un émissaire du calife chez Amani N'Guessan et Mabri Toikeusse », *Notre Voie*, numéro 6764, <https://fr.allafrica.com/stories/200312110208.html>, (En ligne), consulté le 8 octobre 2022.

LANFRY Jacques, 1972, « La communauté ahmadiyya et son expansion en Afrique » in *Se Comprendre*, n°SAV/114-14, septembre, p.2

- MIRAN-GUYON Marie, 2015, « Côte d'Ivoire. Un civisme musulman à toutes épreuves », in *HAL open Science*, <https://blogs.mediapart.fr/edition/la-revue-du-projet/article/230515/cote-d-ivoire-un-civisme-musulman-toutes-epreuves-marie-miran-guyon>, (en ligne), consulté le 20 août 2022.
- SAMSON Fabienne, 2011, « La guerre des ondes comme mode de prosélytisme. La Ahmadiyya et les médias au Burkina Faso », in *ethnographiques.org*, Numéro 22-mai, pp.1-44.
- SEZE Romain, 2015, « L'Ahmadiyya en France. Une minorité musulmane en quête de reconnaissance », in *Archives de sciences sociales des religions*, no 171, pp. 247-263 (ISSN 0335-5985, DOI 10.4000/assr.27152, lire en ligne [archive], consulté le 8 octobre 2022)